

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhodopal Palace — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margari Hariri ve Şişli — Tél. 42266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrarman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La campagne de 1938 de la Société d'histoire turque

Des fouilles fructueuses ont été opérées en divers points de l'Anatolie

La saison des fouilles exécutées chaque année par la Société d'Histoire turque a commencé. La Société compte étendre cette année son activité et l'intensifier. Voici la situation actuelle des fouilles :

1. — **Recherches préhistoriques :** La Société de l'Histoire turque a constitué une commission présidée par le Professeur d'anthropologie à la Faculté d'Histoire, de Langue et de Géographie d'Ankara et membre de la Société d'Histoire turque, le Dr Şevket Aziz Kansu, avec mission de rechercher les objets datant de l'âge de la pierre taillée et de l'âge de la pierre polie : squelettes d'hommes, fossiles, dolmens, cavernes, cités lacustres, instruments de pierre, art des cavernes.

La commission, partie d'Ankara le 15 avril 1938, a visité d'abord les cavernes d'Inönü. En cours de route, elle a fait certaines recherches dans les cavernes du kaza de Potali, dans le vilayet d'Ankara. Avant d'arriver à Eskişehir, elle a découvert à la ferme de Çifteler, des objets très remarquables en pierre éolée sur la couche de gravier de la rivière Seydisu.

Puis, elle a travaillé 15 jours durant dans les cavernes d'Inönü. Elle y a mis au jour des objets remontant, suivant toute probabilité, à l'ère néolithique et de l'âge du cuivre. Ainsi que d'autres des époques phénicienne, byzantine et ottomane.

La commission qui s'est rendue ensuite d'Inönü à Kütahya trouve certains silex dans la vallée du Porsuk. A son retour à Inönü elle a fait un nouvel arrêt pour recueillir du matériel parmi les graviers du Seydisu. La commission s'est rendue ensuite

au Lac Salé et a recueilli sur la plage Nord-Orientale du lac des éclats de pierre ayant les caractéristiques de l'âge de la pierre taillée. Au Sud de Kochisar, sur les flancs de certaines cavernes elle a trouvé des instruments qui, suivant toute probabilité, remontent à l'époque néolithique de l'Obsidien.

Des objets datant de l'âge du cuivre ont été trouvés aux abords du Lac Salé à Yassi Höyük.

Les travaux ont été poursuivis à la station paléolithique des graviers du Çabukçu, à Ankara, découverte l'année dernière ; un précieux matériel y a été découvert. Au nahiye de Güdül (Ankara) dans la vallée du Kimirsu, des recherches ont été effectuées dans les cavernes percées dans le sol calcaire de cette région.

Cette première expédition, sur une étendue de plus de 2000 km., s'est achevée le 4 juillet 1938.

Les recherches préhistoriques seront effectuées chaque année dans toute l'Anatolie suivant un plan d'ensemble.

2. — **Fouilles de Pazarli :**

Une cité phrygienne très importante a été identifiée au lieu dit Pazarli, dans le vilayet de Çorum. Parmi les œuvres architecturales qui ont été découvertes figurent des tours quadrangulaires. Les reliefs de faïence qui recouvrent les murs retiennent particulièrement l'attention. Ces reliefs figurent des guerriers à l'attaque ou en marche, des combats d'animaux, des centaures et des sphinx.

Les œuvres découvertes à Pazarli témoignent de la culture des Phrygiens et de la culture de l'ancien Orient. Les fouilles y ont été suspendues. (Voir la suite en 4ème page)

Les grandes questions Internationales

Le racisme italien et le monde islamique

A propos de la position nette adoptée par l'Italie à l'égard du problème de la race, certains journaux français animés soudain d'une sympathie aussi débordante qu'inattendue pour les « frères latins » d'outre-Alpes se demandent si les pays arabes ne prendront pas ombrage de cette attitude nouvelle de l'Italie. On sait, en effet, que les Arabes sont classés parmi les pays « sémites » et leur amitié pour Rome pourrait, dit-on, en être atteinte.

Quiconque lit dans un journal le compte-rendu quotidien des événements par lesquels les Arabes de Palestine témoignent de façon éloquente de leur conception en matière de solidarité « sémitique » sera fixé au sujet du bien-fondé des préoccupations manifestées par les feuilles françaises en question.

M. Salvatore Aponte, dans un récent numéro du « Corriere della Sera », étudie l'attitude des divers pays musulmans et arabes à l'égard des Juifs, les mesures d'exception, même d'ordre vestimentaire, appliquées à leur égard, au Yémen notamment. Et il conclut :

« En somme, on ne saurait dire que les Arabes ne sont pas préparés à comprendre l'importance et l'urgence que le problème de la défense de la race a assumé pour l'Italie après la conquête de l'empire. Ils ont parfaitement compris — et justifié — l'attitude assumée par l'Italie dans ce domaine, sans penser à transférer la question — comme le font avec une surprenante acrobatie les écrivains français dont nous nous sommes occupés — sur un plan entièrement différent de l'amitié italo-arabe ou du problème palestinien.

L'amitié italo-arabe suit les rails solides de la politique islamique définie par le Duce en Libye quand les musulmans de notre colonie africaine lui ont offert l'épée symbolique. Pour ce qui est de la question de Palestine, il ne serait pas inutile de rappeler que Mussolini a été le premier à attirer sur elle l'attention des Italiens et à tracer les lignes de l'attitude que l'Italie devait adopter. Il l'a fait dans son premier discours à la Chambre le 21 juin 1921.

Du reste il serait puéril de considérer les événements de Palestine comme une douloureuse page du fanatisme religieux ou de la haine de race. Ce qui se passe là-bas constitue un des épisodes les plus intéressants de l'épineuse évolution qui est en cours au sein des forces économiques et politiques du monde. »

Un Etat juif à la frontière polono-roumaine ?

Le « Sunday Chronicle » fournit de nouveaux détails au sujet de la création d'un Etat juif à la frontière polono-roumaine annoncée par une dépêche que nous avons publiée hier. Le nouvel Etat aurait une superficie de 30.000 milles carrés et pourrait abriter 5 millions de Juifs. Les gouvernements de Varsovie et de Bucarest s'adresseraient aux puissances occidentales en vue d'obtenir un emprunt destiné au nouvel Etat. Celui-ci aurait un gouvernement administratif autonome tandis que le contrôle politique serait exercé par la Roumanie et la Pologne.

Dans le cas où l'U.R.S.S. adhérerait à la combinaison, elle céderait au nouvel Etat une partie de l'Ukraine. La Pologne céderait, elle, une partie de son territoire méridional et la Roumanie, la Bucovine.

Le Roi Carol appuie, dit-on, le projet et serait disposé à faire de notables concessions pour que la question des Juifs puisse être réglée.

L'« hydre à sept têtes »

Le livre « Arène Espagnole » Milan, 31. — Le « Corriere della Sera » a commencé la publication du livre « Arène Espagnole » dont l'auteur est Foss. L'ouvrage contient des révélations impressionnantes sur l'œuvre néfaste de l'Internationale juive qui y est appelée l'« hydre à sept têtes ».

Un grave incident à la frontière germano-tchèque

On a tiré contre un agent douanier allemand en territoire du Reich

Berlin, 1. — Un incident d'une extrême gravité s'est produit hier à la frontière germano-tchécoslovaque. Des gardes-frontières tchèques ont ouvert le feu au km. 75 sur un fonctionnaire des Douanes allemand qui n'a eu que le temps de se jeter derrière une petite éminence du terrain, échappant ainsi à une mort certaine.

Le « Völkischer Beobachter » constate à ce propos que les Tchèques ne se limitent plus à leurs agressions contre les Allemands des Sudètes et poussent si loin leur jeu dangereux qu'il vont jusqu'à attaquer des fonctionnaires allemands en plein territoire du Reich. Ces faits, qui sont le résultat de la campagne d'excitation menée contre l'Allemagne avec le concours de l'autorité tchèque, dénoncent Prague, dit le « Völkischer Beobachter », aux yeux du monde civilisé.

Nouvelles agressions

Les agressions entre les Allemands des Sudètes continuent entrecroisées avec la même violence. Parmi les dernières victimes, on enregistre un jeune homme de 18 ans, Otto Weiss, qui a reçu un coup de bâton à la tête et dont l'état est grave.

Les entretiens de Lord Runciman

Prague, 1er septembre. (A.A.). — Lord Runciman a déjeuné hier à l'hôtel Alcron avec le prince Koloreda Mansfeld. On croit que le prince l'a invité à venir passer le prochain week-end dans son château à Dobris, à 25 kilomètres au sud de Prague.

Lord Runciman a reçu dans l'après-midi le Dr Kundt, porte-parole des Allemands des Sudètes, puis un délégué des chrétiens sociaux allemands.

M. Gwailkin a eu, à Marienbad, une conversation avec M. Konrad Henlein au sujet de laquelle on observe la plus stricte réserve.

Le Comité politique du parti des Allemands des Sudètes est convoqué en réunion extraordinaire pour examiner les nouvelles propositions du gouvernement de Prague.

Enfin, on apprend que M. Newton, ministre de Grande Bretagne à Prague, est convoqué à Berlin en vue de conférer avec M. Neville Henderson qui désire avoir des informations précises sur la situation en Tchécoslovaquie.

La journée politique à Londres

Londres 1. — Lord Halifax, qui s'est rendu hier de bonne heure au Foreign Office, y a reçu M. Henderson. Les deux hommes d'Etat ont conféré sur la situation à la lumière des dernières informations reçues de Berlin et de Prague. M. Neville Henderson est parti ensuite, en avion, pour Berlin.

On dément les nouvelles plus ou moins sensationnelles suivant lesquelles l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin serait porteur d'un « message secret » destiné à l'un ou l'autre des hommes d'Etat allemands. On souligne toutefois qu'il rejoint son poste parfaitement au courant des intentions et de l'attitude du gouvernement britannique. Il n'a pas l'intention à son retour de demander un rendez-vous immédiat avec les dirigeants du Reich, mais il serait naturellement à leur disposition s'il était convoqué.

D'ailleurs M. Hitler est absent de Berlin et n'y rentrera qu'après le congrès de Nuremberg. Il se pourrait qu'il ait un entretien avec M. von Ribbentrop.

Lord Halifax a reçu également l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres. On souligne que M. Joseph Kennedy avait déjà eu un entretien avec lord Halifax à l'issue du Conseil des ministres d'hier. Enfin, lord Halifax a reçu aussi l'ambassadeur de France, M. Corbin, qui venait d'arriver de Paris.

M. Chamberlain est parti pour le château de Balmoral où il a été reçu par le Roi.

Le ministre Cot en Tchécoslovaquie Paris, 31. — On annonce un prochain

L'avance japonaise vers Hankéou

La bataille se poursuit sur quatre fronts

Tokio, 31. — Les troupes japonaises continuent la bataille sur quatre fronts autour de Hankéou. Cent navires de guerre, remontant le Yangtsé participent à la bataille.

Les critiques militaires font remarquer que les défenses de Hankéou forment un vaste triangle. Deux des sommets, Jouchang et Singci, sont aux mains des Japonais. Le troisième sommet, Teyan, est sur le point d'être occupé également.

Les Japonais avancent sur Teyan en trois colonnes. L'une, débarquée à Singci, n'est plus qu'à 20 milles au Nord de la ville.

Le Caire est une île

Le Caire, 1er sept. — Par suite de la crue du Nil, toutes les terres basses autour du Caire ont été inondées. La ville a pris l'apparence d'une île. En haute Egypte les ponts sont sous l'eau. Quelques digues ont cédé. Malgré les efforts déployés en vue de renforcer les digues on se demande si on pourra éviter un désastre.

Le congrès du parti National-Socialiste à Nuremberg

Berlin, 1. — Le congrès du Parti National-Socialiste durera du 5 au 12 Septembre. Le début en sera marqué par une réception des représentants de la presse.

Lundi toutes les cloches de Nuremberg sonneront à toute volée pour annoncer le début du congrès.

Mardi, à 11 h. 30, ouverture solennelle du Congrès sous la présidence de l'adjoint du Führer, M. Rudolf Hesse. M. Adolf Wagner donnera lecture de la proclamation du Führer.

Mercredi, journée du Service du Travail et commencement des travaux des commissions.

Jeudi, journée sportive sur la plaine Zeppelin et, le soir, retraite aux flambeaux en présence de M. Hitler.

Vendredi, appel des chefs politiques ; Samedi, appel des Hitler jungens ; dans l'après-midi, manifestation de l'organisation Kraft durch Freude.

Dimanche, réunion des organisations affiliées au parti. Lundi journée de l'armée.

Les émissions de la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle la radio italienne, Mlle Luisa Carlevarini (violin) et le Mo Annibale Bizelli exécuteront le programme suivant :

1. — Ranzato Nenia
2. — Kreisler La Gitana.
3. — Tamburino cinese.

voyage de l'ex-ministre Cot en Tchécoslovaquie pour y tenir des conférences anti-sudètes.

Un acte sans précédent dans l'histoire diplomatique

Washington, 31. — Le secrétaire d'Etat M. Hull a eu à la Maison Blanche un entretien avec le Président Roosevelt. Il lui a apporté un message téléphonique reproduisant la conversation entre M. Chamberlain et l'ambassadeur Kennedy, le premier britannique ayant tenu à informer directement M. Roosevelt sur la situation européenne.

Le Daily News écrit que M. Chamberlain a accompli en l'occurrence un acte qui est peut-être sans précédent dans l'histoire diplomatique internationale.

L'agitation en Palestine

Jérusalem, 1er. — Deux gendarmes arabes ont été blessés hier près la porte de Damas, à Jérusalem, par les terroristes.

Un terroriste rencontré par une patrouille, près de Kaiffa, et qui n'avait pas obéi aux sommations, a été abattu à coups de feu.

Deux médecins arabes qui se rendaient en auto de Jérusalem à Hebron, ont été enlevés par une bande de rebelles.

Au cours d'un combat entre un groupe de partisans arabes et un détachement du régiment d'Essex, il y a eu 3 tués.

Japon et U.R.S.S.

Moscou, 1er septembre. — L'ambassadeur du Japon, M. Shigemitsu, a eu hier un entretien de 2 heures avec M. Litvinof. Les deux interlocuteurs ne se sont pas accordés entièrement sur les documents devant servir de base aux négociations qui seront entamées mais l'on précise que la conversation s'est déroulée dans un esprit des plus conciliants.

En souvenir de Mgr Hlinka

Berlin, 1er. — Le parti slovaque, au cours de son congrès tenu hier, a décidé à l'unanimité de ne pas désigner pour un an de chef devant remplacer feu Mgr Hlinka. Il a résolu en outre de poursuivre les directives tracées par le leader défunt.

Les offensives rouges en Estremadure se sont brisées contre la résistance nationale

Suivant le correspondant du Corriere della Sera les forces « rouges » engagées dans l'offensive actuelle en direction de Castuera, au fond de la ligne concave formée par les positions nationales en Estremadure, se composent des 6me, 19me et 28me divisions retirées d'urgence du front du Levant. Elles se heurtent à la ligne de résistance établie avec beaucoup d'efficacité par le général Queipo de Llano. En outre, la 68me division et d'autres unités de moindre importance précédées sur les divers secteurs du front méridional attaquent aussi à l'est de Zarza Capilla et au sud-est de Cabeza del Buey.

Les troupes nationales continuent toutefois à repousser toutes les attaques. « L'ennemi n'a pas réussi mardi également à avancer d'un seul pas », dit le communiqué de Salamanque. Le nombre des hommes mis hors de combat par les nationaux, ajoute le même communiqué, dépasse certainement 1.500 ; à la suite d'un seul combat environ 500 cadavres ont été abandonnés devant les positions nationales ; 340 prisonniers ont été capturés.

Au cours d'un combat aérien en Estremadure quatre avions rouges ont été abattus sans aucune perte pour les nationaux.

Salamanque, 1er sept. — Les « rouges » ayant concentré toutes les forces dont ils disposent en Estremadure ont tenté de percer à tout prix les lignes

nationales. Ils ont été repoussés en subissant de lourdes pertes ; 500 morts sont restés sur le champ de bataille. Plusieurs tanks d'origine soviétique ont été détruits par les troupes nationales.

A L'ARRIERE DES FRONTS

L'intensification de l'aide à l'Espagne « rouge »

Paris, 31. — L'ambassadeur de l'Espagne « rouge » M. Pasqua, de retour de Moscou, où il s'était rendu secrètement, a conféré avec M. Bonnet au sujet, croit-on d'une intensification de l'aide à l'Espagne « rouge ».

Un appel des Juifs d'Espagne contre le fascisme

Barcelone, 31. — L'association hispano-ibérique israélienne a lancé une proclamation invitant les fils d'Israël à défendre la République espagnole contre l'invasion fasciste.

Après les grandes manœuvres de l'Est

Les remerciements du chef de l'Etat-major général

Elazig, 31 A. A. — Le chef de l'Etat-major général, maréchal Fevzi Çakmak, a prié l'A. A. de transmettre ses remerciements à tous ceux qui, à l'occasion de la fête de la Victoire, lui ont témoigné leur sympathie, tant envers l'armée qu'à l'égard de sa personne.

Echange de dépêches entre M. Celâl Bayar et le maréchal Fevzi Çakmak

Istanbul, 31 A. A. — A l'occasion de la fête de la Victoire, les télégrammes suivants ont été échangés entre le premier ministre, M. Celâl Bayar, et le chef de l'Etat-major général, maréchal Fevzi Çakmak :

A l'éminent premier ministre, M. Celâl Bayar

A l'occasion du 16ème anniversaire de la grande Victoire, les officiers de l'armée républicaine félicitent avec des sentiments d'attachement sincères, leur éminent chef du gouvernement et lui présentent leurs profonds respects.

Maréchal Fevzi Çakmak chef de l'Etat-major général.

A l'éminent maréchal Fevzi Çakmak chef de l'E. M. G.

Elazig.

La joie et l'émotion que nous ressentons en ce jour, le plus grand de notre vie d'évolution, et de la Victoire nationale sont immenses. Cette victoire remportée par notre armée sous les ordres de son général Commandant en Chef, constitue le point de départ qui a assuré l'indépendance intégrale de la nation et qui a permis de réaliser la grande Révolution et ses progrès.

A l'occasion de notre fête, je salue, encore une fois, en la personne de notre maréchal, notre héroïque armée et souhaite à ses officiers des succès et du bonheur continus.

Celâl Bayar, Premier ministre

Le voyage de Lindberg

Bucarest, 1er sept. — L'aviateur Lindberg venant de Moscou à bord de son avion particulier a atterri à Cluj (Klausenberg). Il repartira pour Prague et Paris.

La marine turque contemporaine

Hobart paşa

Dans la nuit du 24 septembre l'Enosiss se trouvait dans les eaux d'Adana Roumélie où la frégate turque Muhbiri Surur était en surveillance. Quelques rapides échanges de salves et le vapeur grec eut tôt fait de reprendre le large : après une courte croisière qui lui permit de déjouer toute tentative de poursuite, il put débarquer sans autre incident sa cargaison de farine au port de Litroz. Au matin, on ne retrouva que quelques barques, — des retardataires — qui achevaient la distribution de cette précieuse denrée entre les divers points du littoral. On les coula ou on les captura.

Le 5 décembre, l'Enosiss encore tenta de mettre à terre des volontaires et de l'artillerie et n'en fut empêché, — en partie seulement d'ailleurs, — que par la vigoureuse intervention des troupes ottomanes retranchées dans les environs.

L'ultimatum

Il devenait évident qu'une action énergique s'imposait. Le 24 décembre, un ultimatum était adressé à la Grèce par la Sublime Porte. On demandait :

1° La dispersion immédiate des organisations pour le recrutement de volontaires à destination de la Crète qui fonctionnaient dans toute la Grèce au sud et au vu des autorités ;

2° Le désarmement non moins immédiat du Kriki, de l'Enosiss et du Panhellion convaincus de se livrer à la contrebande dans les eaux ottomanes ;

3° Le rapatriement des familles crétoises émigrées en Grèce ;

4° L'indemnisation des ressortissants ottomans victimes des agissements des rebelles.

La Grèce n'ayant pas accordé les satisfactions demandées, les relations diplomatiques entre les deux Etats furent rompues ; l'accès aux ports turcs fut interdit aux navires grecs.

La flotte de Roumélie, sous les ordres du commodore Arif bey, reçut l'ordre de sévir vigoureusement contre les contrebandiers grecs tandis que deux escadres, sous les ordres de Morali Ibrahim paşa et de Hobart paşa, appareillaient pour la Crète. Elles groupaient la plupart des frégates et des corvettes cuirassées, toutes neuves, qui venaient d'arriver d'Angleterre et de France. Reprises avec de puissants moyens, les opérations ne pouvaient manquer de donner de rapides fruits.

Une carrière mouvementée

Il est assez curieux de noter les liens, pour le moins inattendus, qui s'établissent entre la campagne de Crète et la guerre de Sécession des Etats-Unis d'Amérique. Ainsi l'Arkadi, comme nous venons de le voir, était un vapeur construit en Angleterre, pour le compte des Sudistes, cédé ultérieurement aux patriotes grecs ; l'amiral Hobart paşa, qui devait jouer un certain rôle dans la dernière partie des opérations autour de l'île révoltée, avait servi le gouvernement des Etats du Sud et s'était même acquis ainsi une certaine réputation d'audace qui l'avait accompagné en Turquie.

C'était le second fils d'un duc de Buckingham. Son père avait quitté les ordres pour succéder à un frère aîné — l'oncle de notre héros par conséquent — mort sans enfant en 1849. Auguste-Charles Hobart était né en 1822 ; entré dans la marine en 1835, il avait reçu un commandement en 1855 et avait été placé en demi-solde quelques années après. C'est alors que, la guerre civile d'Amérique survenant, il avait été mis au service des Sudistes son tempérament aventureux et ses connaissances techniques.

On lui confia le briseur de blocus le Don qui fit merveille le long de la côte de Caroline du Nord, où il déjoua la surveillance des flottes de blocus. On rapporte qu'il parvint à ravitailler 18 fois de suite le port du Charleston étroitement investi par mer (1).

De passage en Turquie, à Istanbul, il eut un entretien avec Fuat paşa. Ses suggestions, au sujet de la façon dont devait être conduit le blocus de la Crète, rapportées au Sultan, lui plurent. Abdül Aziz lui fit proposer d'entrer au service de la Porte. Les offres étaient alléchantes : contrat de cinq ans, titres de contre-amiral et de paşa. Elles suffirent à décider Hobart à passer outre à l'opposition du gouvernement britannique et particulièrement de l'ambassadeur à Istanbul.

Entré au service de la flotte ottomane le 18 décembre 1867, il fut envoyé en Crète. La tâche qui l'y attendait allait être diamétralement opposée à celle à laquelle il s'était consacré en Caroline : le briseur de blocus devenait le chef d'une escadre de croiseurs de surveillance ; la souris se faisait chat. Mais son étoile lui fut fidèle.

Le blocus de Syra

En janvier 1869 il eut la chance de surprendre à la fois l'Enosiss et le Kriki au mouillage dans le port de Syra. Sa frégate cuirassée, l'Aziziye était de taille à avoir facilement raison de ces

deux adversaires. Il se fit adjoindre toutefois l'Osmaniye et l'Orhaniye, bâtiments jumeaux du sien. Et le blocus commença.

Le commandant de l'Enosiss enrageait ; il voulait tenter une sortie et échangea même quelques obus, à une distance d'un mille et demi avec les frégates turques. Hobart interpréta ce geste comme une provocation. Il exigea la livraison des corsaires sous peine d'attaquer Syra. Le commandant de cette place riposta en l'invitant à quitter lui-même les eaux territoriales de la Grèce. Les consuls étrangers s'interposèrent. Il fallut pour décider Hobart à lâcher sa proie qu'un officier turc vint spécialement d'Istanbul lui intimer l'ordre de lever le blocus de Syra.

Entretiens, à la suite de la pression du gouvernement d'Athènes et des Philhellènes anglais, l'Amirauté britannique avait rayé le « capitaine » Auguste-Charles Hobart des cadres de la Flotte.

Mais la longue inaction des briseurs de blocus grecs avait produit tous les effets voulus. A bout de munitions, et en partie à court de vivres, les rebelles avaient demandé l'aman. L'île était soumise une fois de plus. Hobart paşa fut promu vice-amiral : trois mois après il allait devenir « grand amiral » de la flotte ottomane.

L'absolution

Il faut dire d'ailleurs que son propre gouvernement ne lui tint pas longtemps rigueur de son indiscipline. En 1874, il adressa une lettre à Lord Derby dans laquelle, sans nier ses torts, il énuméra assez plaisamment ses mérites :

« Six ans durant, écrit-il, je me suis efforcé de demeurer bon Anglais par mon zèle, par mon activité et ma clairvoyance. J'ai été assez heureux pour obtenir une certaine réputation européenne dont je crois pouvoir être justement fier. Grâce à ma conduite, j'ai empêché, à la fin de la révolte crétoise, (alors que je commandais une grande « flotte turque » que beaucoup de sang turc et grec, j'évitai même une guerre européenne. J'ai organisé la marine turque d'une façon qui m'a valu les félicitations de tous les commandants en chef des escadres anglaises qui visitèrent dernièrement Constantinople. J'ai établi des écoles navales, des « bâtiments d'instruction » pour les artilleurs (assistés habilement en cela par des officiers anglais). Dans mes efforts tendant à rendre « plus saine la marine de notre allié » je me suis fait naturellement beaucoup d'ennemis. Tout ce qu'ils peuvent me reprocher (et c'est évidemment une chose assez dure) c'est d'avoir abandonné le service britannique que sans en avoir donné les raisons. C'est une chose très douloureuse pour moi et qui nuit beaucoup à ma position, déjà par elle-même assez difficile ».

Le gouvernement britannique se laissa convaincre. Lord Derby reconnut qu'il y avait avantage, pour des raisons de haute politique, à ce que l'amiral Hobart conservât les hautes fonctions qu'il occupait en Turquie... Les Lords de l'Amirauté consentirent à leur tour à ce qu'il fut réadmis dans les rôles de la marine royale avec son ancien grade de capitaine, puis transféré au cadre de la réserve avec le droit de s'élever, à l'ancienneté, jusqu'au grade d'amiral de réserve. Du point de vue purement britannique, le calcul était bon. Sur la recommandation d'Hobart ou engagée en Angleterre une série d'officiers supérieurs, Woods, Stevens, Morris, Connell qui s'établirent en Turquie et dont les descendants vivent encore pour la plupart à Istanbul.

G. PRIMI

(Tous droits de reproduction et de traduction réservés)

L'augmentation croissante de la population de Bengasi

Bengasi, 31. — A Bengasi, comme d'ailleurs dans tous les centres principaux de la Libye, la population augmente constamment, soit à la suite d'un développement naturel soit par le mouvement d'immigration.

A la fin de 1937 la population de Bengasi s'élevait à 62.713 habitants, ainsi divisés : Italiens, étrangers et assimilés, 18.012 ; libyens israélites, 3.228 ; libyens musulmans, 41.473. A la fin de juin, la population totale avait atteint le chiffre de 63.573 habitants, soit une augmentation de 859. Etant donné le progrès rapide de la Libye Orientale, déterminé par la colonisation démographique, on peut envisager qu'au cours de cette année la population de Bengasi augmentera d'environ 2.000 personnes.

Des facilités touristiques pour la Libye

Bengasi, 31. — Le Gouvernement de la Libye a été autorisé, par décret particulier, à émettre des bons spéciaux pour l'achat d'essence, à un prix réduit, de la part des automobilistes étrangers et des automobilistes italiens résidant à l'étranger. Ces bons, qui seront délivrés à la frontière libyenne, par les soins de l'Administration Touristique et Hôtelière de la Libye, comportent une réduction de 40 o/o sur le droit d'entrée de l'essence en Libye, pour les automobilistes qui demeureront 20 jours dans le pays, et une réduction de 80 o/o pour des séjours ne dépassant pas 90 jours.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le monument de l'Indépendance

Les frais du « Monument de l'Indépendance » dont l'érection en notre ville a été décidée seront supportés à la fois par le gouvernement et par la Municipalité.

Le projet de poser ce monument sur l'emplacement actuel de la Tour de Léandre a été abandonné. Ici, on pourrait disposer avantageusement une statue de la Liberté, par exemple. Mais le Monument de l'Indépendance devra se dresser sur la place de Sultan Ahmet, là où se trouve actuellement l'Ecole du commerce. Il mesurera une hauteur de 150 à 160 mètres.

Le développement de notre réseau de téléphone

Le nouveau Central téléphonique de Sili est en voie d'achèvement. Il disposera d'un premier lot de 2.000 abonnés.

D'autre part, on recherche l'emplacement des kiosques téléphoniques dont la création en notre ville a été décidée. Ils seront érigés un moment plus tôt. Les kiosques de ce genre qui fonctionnent déjà à Izmir assurent 500 Litras de rentrées par mois. Etant donné que notre population est beaucoup plus dense, il y a lieu de prévoir ici une recette mensuelle au moins double. Après la construction et l'entrée en service de ces kiosques le prix de la conversation sera ramené à 5 piastres.

L'administration des Téléphones a entrepris des recherches à l'égard des hôtels, casinos et autres qui perçoivent du public plus de 7,5 piastres par conversation. Dans le cas où les plaintes de ce genre qui seraient formulées trouveraient confirmation, les coupables se verraient enlever l'appareil dont ils abusent ainsi.

Toutes les facilités sont envisagées en vue d'assurer au public le téléphone à bon marché.

L'eau aux îles

Un accord de principe a été conclu entre la Municipalité et la Deniz Bank en vue d'assurer l'eau potable aux îles. Il reste à en fixer la formule. La Municipalité devra ériger aux îles un dépôt d'une contenance d'au moins 500 tonnes. D'autre part, la Deniz Bank affectera au transfert de l'eau aux îles les deux tanks de 165 tonnes chacun qu'elle a commandés en Allemagne. La Municipalité n'aura à verser que les frais de service afférents à ces transports.

Les gardiens de nuit

Les gardiens de nuit ne percevront plus directement du public une contribution mensuelle. Ils recevront des appointements fixes. En revanche, les contribuables payeront aux bureaux de perception de la Municipalité un montant fixe qui servira de contrepartie aux appointements des « bekci ».

La comédie aux cent actes divers...

L'amour ou des balles...

Hüsameddin, 30 ans, habitant à Ortaköy, est gardien de nuit. Il y a quelques temps, au cours d'une promenade à Beyoğlu, il aperçut la jeune Sotiria, une charmante adolescente de 16 ans habitant Bostanbaşı. Ce fut, littéralement, le coup de foudre. Le bon « bekci » se fit présenter à la riieuse enfant.

Ce qui est plus grave lui, si appliqué à son devoir, si consciencieux, il commença à désertar sa tâche pour essayer de voir Sotiria, lui parler, entendre sa voix fraîche, son rire clair, se griser de son regard profond. Mais l'adolescente, tout en ne décourageant pas son adorateur, ne voulait pas entendre parler de mariage. Elle objectait son jeune âge, son désir de jouir encore de quelques années de liberté — autant de bonnes raisons qui dissimulaient mal le seul fait essentiel : elle n'aimait pas Hüsameddin.

Le gardien de nuit avait pris sa décision. Il revêtit son plus beau complet et se rendit chez la jeune fille, à Bostanbaşı. Là, il lui posa non sans quelque brutalité le dilemme : ou fuir avec lui ou... trois balles dans la peau ! Sotiria refusa de quitter la maison paternelle avec ou sans l'aide de Hüsameddin. Pour ce qui est des balles, elle haussa les épaules, convaincue qu'il s'agissait d'une vaine menace.

Mais l'homme, nous l'avons dit, était résolu à en finir. Tout de suite, il eut son revolver d'ordonnance au poing. Quatre coups retentirent, suivis par les cris, les appels et les malédictions de toutes les commères du quartier. Ce fut un beau tumulte ! Le « bekci » gagna la rue au milieu d'un concert d'imprécations et prit la fuite. Un homme de bonne volonté, un certain Mustafa, voulut lui barrer le passage. Hüsameddin tira une cinquième balle et continua à courir...

Mais des agents de police arrivaient de toutes parts. Le « bekci » vit l'inutilité de toute résistance, livra son arme et se laissa conduire à l'hôpital.

LA PRESSE

Dix ans de journalisme turc

L'Exposition de « dix ans de presse turque » organisée au Helkevi de Beyoğlu rencontre la faveur la plus vive. Elle demeurera ouverte tous les jours, jusqu'au 15 septembre, de 10 heures à 21 heures.

Notons à ce propos que le nombre des journaux qui ont paru depuis l'adoption des nouveaux caractères turcs et qui se publient encore s'élève à 327. Retenons aussi ces deux chiffres : pour composer en caractères arabes on utilisait des casses d'imprimerie qui ne comptaient pas moins de 519 lettres ou signes, les casses actuelles, en caractères latins, n'en comportent que 36.

A LA POLICE

Les nouveaux postes

La direction de la Sûreté compte reconstruire tous les postes de police de notre ville. Celui de Firuzaga a été, le premier, reconstruit de la façon la plus moderne en même temps que la plus conforme aux nécessités du service. Le tour viendra ensuite aux autres postes qui seront reconstruits un à un sur un modèle analogue d'après les mêmes conceptions.

Dopo breve malattia mancò all'affetto dei suoi cari

Giuseppe Castaldi

Lo piangono la madre Carolina, la moglie Nadia, i figli Carlo, Antonio, la figlia Nory col marito M. Melchiorri, le sorelle, cognati, i nipoti e parenti tutti.

I funerali avranno luogo Venerdì 2 Settembre alle ore 10 nella Cappella del Cimitero Cattolico di Feriköy.

Istanbul, 31 Agosto 1938.

La presente serve di partecipazione diretta

Pompe Funebri D. DANDORIA

Visite royale

Pise, 31. — Le Roi et l'Empereur et le Roi Boris ont visité les établissements pour la production de boracite de Larderel.

Le camp "Dux"

Rome, 31. — Le Xe Camp « Dux » a été dissout après le défilé des détachements devant le sous-secrétaire Medici del Vascello.

L'exploitation du lac Majeur

Berne, 31. — L'annonce des importants travaux que le gouvernement italien fera accomplir pour l'exploitation du lac Majeur suscita un vif intérêt en Suisse.

me et se laissa conduire au poste. Par bonheur aucune des balles qu'il a tirées n'a atteint son but.

5 coups de couteau

Le chauffeur Ismail, habitant Ortaköy, était au service de la Société des transports. C'était un homme énergique qui avait reçu le surnom flatteur d'Erkek (l'Homme). Comme il passait devant le café de Mehmed, à Ortaköy, Muallimar Caddesi, il rencontra un contre-maître de la Société Limited de Tabacs de Taksim, Sadik, dit le Marin, et le portefaix Isak, fils de Michon, avec qui il était depuis longtemps en mauvais termes. Une querelle s'engagea tout de suite.

Sadik et Isak tirèrent leurs couteaux. Le malheureux Ismail reçut cinq coups en diverses parties du corps et s'effondra sur la chaussée. Il a expiré pendant qu'on le conduisait à l'hôpital. Ses meurtriers, qui étaient parvenus à fuir, ont été pris vers l'aube.

Le prix d'un bœuf

Izzet Göksu, du village de Bademci, district de Taşköprü (Kastamonu) se disposait à acheter un bœuf d'un paysan du même village, Mesut, fils de Numan. Le marchandage était singulièrement laborieux. Il dégénéra en querelle, puis en rixe.

Izzet était armé. Il déchargea son revolver contre son contradicteur l'atteignant de cinq balles en plein ventre. La mort a été instantanée.

Un bonhomme décidé

La dame Kâmile avait adressé certaines remontrances à Sadettin, un vaurien de 16 ans. La scène se passait au village de Vazu, Inebolu.

Sadettin n'admet aucune remarque. Il le fit entendre à la dame. Et comme celle-ci continuait sur le même ton, il saisit une pierre et la lui lança à la tête.

Kâmile dut être conduite à l'hôpital. Elle a expiré pendant qu'on la pansait.

La vie sportive

Les championnats d'Europe d'athlétisme 1938

Le lancement du poids

Le titre européen de lancement du poids ne devrait pas échapper au champion olympique, l'Allemand Hans Wölke.

Ce dernier a lancé l'engin à 16 m. 25 le 6 juin 1937, à Berlin, et à 16 m. 13 dans la même ville, le 19 septembre dernier, battant en même temps le Suédois Gunnar Berg : 15 m. 75.

Son rival direct est l'Estonien Kreek, jetant le poids à 16 m. 05, le 22 juillet dernier, à Stockholm, prenant le meilleur sur le Finlandais Sulo Baerlund avec une avance de 43 cm. Ce dernier a réussi cependant un jet de 15 m. 69 à Helsinki, le 10 juillet 1938.

Gierotto, représentant de la Pologne, compte à son actif un lancer de 15 m. 66 à Wilno, le 5 juin écoulé, tandis que, quatorze jours plus tard, le Germanique Ernst Lampert réussissait à Ulm 15 m. 98.

N'oublions pas non plus que Berg, déjà cité, jeta le poids à 15 m. 90 le 31 juillet 1938, à Boraes, ce qui aurait été un record de Suède si l'engin avait le poids réglementaire.

Le javelot

Et maintenant passons au javelot où les deux Finlandais Irjö Nikkanen et Matti Jarvinen batailleront pour la suprématie.

La rivalité entre ces deux grands champions ne cessa jamais. A Helsinki, le 8 août 1937, Nikkanen remporta le titre national, battant son concurrent par 74 m. 78 contre 73 m. 01. Le 5 septembre suivant, toujours à Helsinki, Jarvinen prend sa revanche par 76 m. 47 contre 73, 10. Comme on le voit la défaite du « jeune » par le « chevronné » était sévère. Trois jours plus tard nouvelle victoire du recordman mondial par 74 m. 58 contre 72, 78.

A Björneborg, fin septembre 1927, Jarvinen réussit 74 m. 63 tandis que Nikkanen lance l'engin à 71 m. 27 le 26 septembre dernier à Raval.

En 1938, à Helsinki le 29 mai, Nikkanen bat nettement son rival et ami par 75 m. 50 contre 73, 33.

Le 11 juin Nikkanen réédite son triomphe dans la capitale finnoise plus clairement encore : 75 m. 09 contre 72, 26.

Le 10 juillet Nikkanen remporte un succès difficile avec 74 m. 59, Jarvinen réussissant 71 cm. de moins.

Enfin, le 25 août Irjö Nikkanen lance le javelot à 77 m. 87 à Karhula, battant le record mondial détenu par Jarvinen depuis le 18 juin 1936, avec 77 m. 23.

Immédiatement après ces deux Finlandais plaçons le Suédois Lenhart Atterwall, recordman de son pays avec un jet de 75 m. 10, réussi à Budapest le 8 octobre dernier.

Puis viennent dans l'ordre : Georgi Sule (Estonie) battant son compatriote Issak par 72 m. 22 contre 71, 85, à Berlin le 19 juillet 1938. Jozsef Varszegy, tour à tour recordman de Hongrie avec 70 m. 22, à Budapest le 8 août 1937 et avec 72 m. 30 réussi le premier août 1938 à White City.

Quant à Gerhard Stock, champion olympique, il ne détient plus la grande forme, ses 69 m. 79 à Berlin le 14 août dernier le prouvent.

Le disque

Les discoboles européens sont les meilleurs au monde.

Giorgio Oberwager, le magnifique athlète de la Giovinezza de Trieste, est recordman d'Italie avec 51 m. 49, performance établie à Trieste le 22 mai 1938.

Gunnar Berg, de son côté, avait lancé le disque à 49 m. 77, le 19 juin dernier à Stockholm puis, histoire de s'amuser, le Suédois jeta l'engin loin devant lui. O surprise ! il tomba à 63 m. 46, record du monde. Hélas ! les officiels n'avaient pas contrôlé la performance. Berg veut prendre sa

revanche à Paris.

Reidar Sörle est recordman de Norvège avec 51 m. 27 à Oslo le 6 septembre dernier.

Le Hongrois Kulitzky de son côté compte un 49 m. 60 réussi à Budapest le 22 mai dernier.

Quant au recordman du monde, Willi Schröder, il a jeté l'engin à 50 m. 19, le 13 août 1938, battant l'Américain Levy et son collègue Lampert. Ce dernier est l'auteur d'un 50 m. 85 de très belle facture.

Le marteau

Depuis que Patrick O'Callaghan établit le 23 août 1937 à Fermo (comté de Cork) en Eire le record mondial avec 60 m. 57 les Allemands Karl Hein et Erwin Blask n'ont cessé de prodiguer leurs efforts pour le battre.

Hein battit Blask à Berlin le 1 août 1937 par 55 m. 67 contre 53 m. 42. Cependant le second prenait sa revanche à Jena le 22 mai 1938 avec 55 m. 31 soit 19 cm. de plus que son rival.

Hein champion d'Allemagne à Berlin le 29 juillet 1938 avec un jet de 56 m. 49 établit un nouveau record national avec 57 m. 20 le 7 août dernier à Dortmund, cependant que Blask égale ce même record à Berlin 6 jours après.

A Osnabrück le 22 août Hein réussit 58 m. 23, mais le 28 août lance le marteau à 59 mètres.

Le record d'O'Callaghan est menacé. Après ces deux « as » exceptionnels venons-nous aux Suédois Warugard et Oscar Malmbrandt classés dans cet ordre aux championnats nationaux de Stockholm le 14 août dernier avec 51 m. 67 et 50 m. 75.

L'Eiréen Healion, champion d'Angleterre, avec 52 m. 46 à White City le 15 juillet 1938 vaut 54 mètres. De même le fusilier marin français Emile Wirtz a battu avec 52 m. 50 à Loriet, le 14 nombre dernier, le record officiel de France.

Quant aux Finlandais Antalanen et Hanuula ils sont eux aussi à même de jeter le marteau à plus de 54 mètres. Et maintenant que nous sommes arrivés au terme de cette étude, souhaitons qu'il y ait du beau sport à Paris les 3, 4 et 5 septembre afin que le 1938 soit une année de bonheur pour l'athlétisme international.

E. B. SZANDER

CYCLISME

Le succès de Severgnini

Amsterdam, 31. — Le coureur cycliste italien Severgnini qui s'était classé deuxième, à la suite d'irrégularités de ses adversaires, dans la première série du demi-fond de 100 km, participera à la finale, ayant concouru brillamment au repêchage.

L'Amérique et l'Europe

New-York, 31. — M. Roosevelt aura demain un entretien avec M. Hull et Morgenthau, de retour d'Europe.

Accident ferroviaire

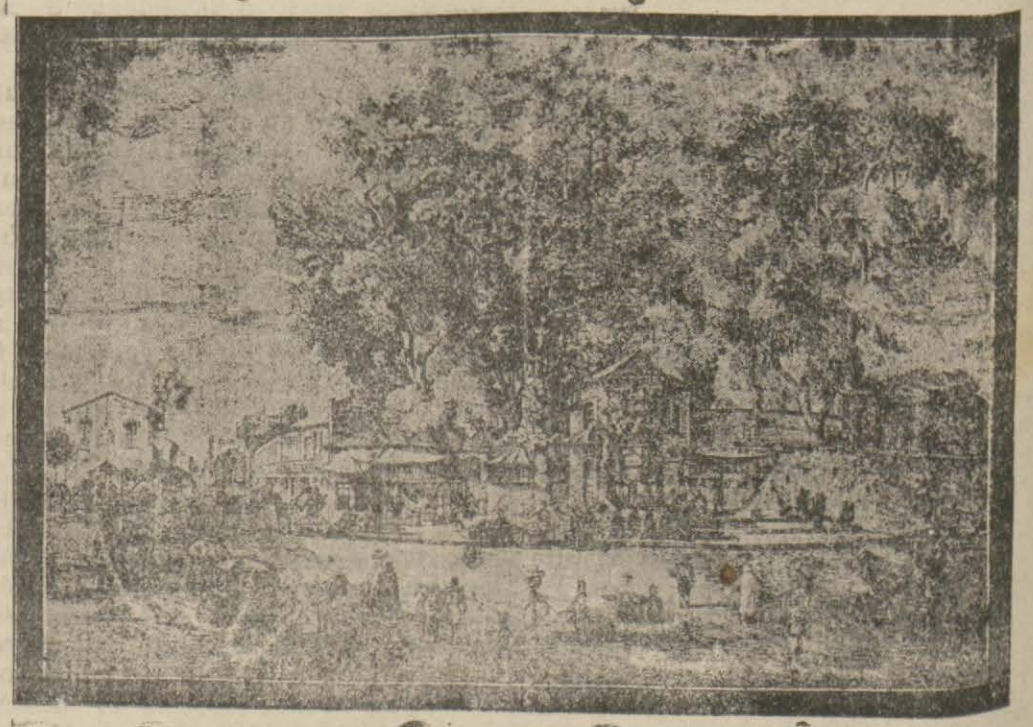
Tokio, 31. — Le train électrique Tokio-Chiba dérailla par suite d'un affaiblissement de terrain. On déplorait deux tués et quatorze blessés.

L'éruption du Vésuve

Naples, 31. — L'Observatoire du Vésuve communique qu'hier soir, à 21 h. à la suite d'une importante sortie de lave incandescente le petit cône éruptif du Vésuve a cravé et s'est effondré à moitié. La coulée de lave a un front de 200 m. environ. Elle se répand à l'intérieur du cratère du côté Nord sans menacer jusqu'à ce moment de déborder du Nord.

Faux passeports aux réfugiés juifs

Paris, 31. — On annonce la découverte d'une organisation clandestine qui fournissait de faux passeports aux réfugiés juifs.



Les abords de la place du Taksim il y a 50 ans

CONTE DU BEYOGLU

DANS LE SANG

Par Maurice DUPLAY

Depuis sa seizième année, Elodie Bréchet, aujourd'hui plus que sexagénaire, faisait des ménages à Vaugirard. Elle vivait sans homme et sans enfants. L'amour, qui lui était apparu une seule fois, l'en avait à jamais dégoûtée. Elle était à peine nubile, quand une brute l'avait prise de force. Ses plaisirs de vieille célibataire irréductible étaient simples : la T. S. F. près de son poêle, pendant les veillées d'hiver ; un tour au square, durant les soirées d'été. Aux grandes vacances, elle allait régulièrement passer une semaine sur une petite plage. Seulement, sitôt arrivée, elle regrettait son travail.

Elle l'accomplissait avec ferveur. Un parquet moiré d'encaustique, une casserole de cuivre aveuglante comme un soleil à son coucher, un intérieur strictement épousseté et ordonné, cela dégageait pour elle de la poésie.

A chaque tirage de la Loterie nationale, Elodie Bréchet avait accumulé d'acquiescer une parcelle de billet plus ou moins grosse selon ses disponibilités. Pourquoi, avec son caractère, désirait-elle la fortune ? Mais qui n'achète pas son quart, son dixième, son vingtième ? Et puis elle commençait à ployer sous les années et les travaux. Le temps viendrait où elle ne serait plus propre à rien.

Un jour la Loterie lui apporta 500.000 francs. C'était excessif ! Elle n'avait jamais tant souhaité. Elle n'avait à son entourage — sa concierge, quelques commères — et à ses employeurs qu'un gain de 20.000 Prudence et surtout pudeur. Elle se sentait gênée dans la richesse comme sous de trop beaux atours.

Je vais me reposer un bout de temps, annonça-t-elle.

Mais, sachant que jamais plus elle ne manœuvrerait le balai ni le plumet chez les autres, ce ne fut pas sans tristesse qu'elle se sépara de ses pratiques.

Lorsque, deux mois plus tard, sa concierge constata qu'Elodie Bréchet ne se mettait pas au travail, cette personne, curieuse, s'en étonna.

— Il me semble, lui dit-elle, que vous prenez goût à la bonne vie. Sans reproche, bien sûr ! Mais au jour d'aujourd'hui, vingt billets, si ça n'est pas à dédaigner, ça n'est tout de même pas le Pérou !

Elodie, en rougissant, bredouilla une justification de sa nonchalance prolongée.

Cet embarras mit la concierge sur la piste de la vérité. Et, la femme de ménage persistant à vivre en rentière, elle répandit à tous les étages de la maison :

— Quelle sacrée cachottière, cette Elodie ! Ce n'est pas vingt mille qu'elle a ramassés à la Loterie, c'est, au minimum, dix fois davantage. Sa réputation de dissimulatrice et d'avaricieuse était créée. Concierge et commères lui battirent froid... Elle aurait pu démentir, c'est évident, mais elle n'était jamais sortie de Vaugirard ; tout autre quartier lui aurait réservé l'amertume de l'exil.

Cependant, oisive et se sentant jalouse, réprouvée aussi pour une raison qu'elle ignorait, Elodie s'enuya. L'entretien de sa chambrette ne suffisait pas à son activité ; elle était écœurée, recrée de loisirs. Donc elle songea à travailler de nouveau. Naturellement, elle ne se surmènerait plus, en prendrait à son aise ferait un choix parmi ses clients.

Pour commencer elle alla se remettre à la disposition de M. et Mme Saturin Godaille. C'était un jeune couple charmant. Lui, compositeur de la musique pour café-concert ; elle, faisait des chapeaux, modiste en chambre. Ils n'étaient guère riches, mais ne cessaient de chanter et de folâtrer. Elle les appelait : « Mes Pinsons ».

Quand elle informa sa concierge : « En bien ! madame, ça y est, je reprends le collier, je retourne chez Mes Pinsons », l'autre la mesura d'un oeil sévère. Puis elle ajouta :

— Entre quat'z'yeux, vous pourriez laisser ça à d'autres qui en ont plus besoin que vous.

Et elle s'en courut colporter ce nouveau trait de cupidité à la charge d'Elodie Bréchet.

Les « Pinsons », après plusieurs déboires amicaux, étaient sur le point d'arrêter une boniche. Ils y renoncèrent en considération des parfaits services qu'Elodie leur avait rendus. Pourtant, la boniche leur aurait coûté moins cher, et cette vieille que l'on prétendait millionnaire et qui, en tout cas, avait récolté beaucoup plus de 20.000 francs à la Loterie nationale, exagérait vraiment l'apréti !

Son contentement même à reprendre possession des lieux, son ardeur même à épousseter, recréer, fourbir, les indisposèrent. C'était la manie le vice de thésauriser, d'entasser qui l'animait, non le louable instinct du travail.

Sans cesse à court d'argent, s'agitant dans une gêne perpétuelle, ils ne tardèrent pas à ressentir à l'égard d'Elodie une envie mêlée de répugnance. Finalement ils la prirent en grippe. Un jour qu'elle avait brisé une soupière, ils la mirent à la porte.

— Je payerai la casse ! dit-elle fière.

Ibrahim Cudi
(1850-1932)

Cudi est connu par ses poésies et par son œuvre de professeur de littérature turque. Fils d'un certain Hüseyin ef, il naquit à Merzifon. Il y perdit son père à l'âge de 2 ans. Là, il étudia à l'école primaire et à l'école Rüşdiye, et continua de s'instruire au « medrese ». Il tâcha d'apprendre par cœur le Coran. En 1874, il vint à Istanbul. Il y étudiait encore, lorsqu'il fut nommé, à la suite d'un concours, instituteur de langue turque au Lycée Rüşdiye de Beşiktaş. Son nom commença à être répandu par ses écrits publiés dans une revue, « Tevân ü akâm » (l'aide mutuel des plumes) qui paraissait à Istanbul. Puis il enseigna à l'école « Terakki », et à l'école préparatoire de Salonique.

Après la révolution de 1908, il fut député d'Amasya, puis d'Isparta. En même temps il était professeur à Merican et à Gelenbevi. En 1921, il fut mis à la retraite et se retira dans sa demeure de Yeşilköy. Cudi ef, a écrit des poésies estimées dans l'ancienne et nouvelle manière. Il pouvait écrire des poésies en deux langues, arabe et persane. Il savait aussi le français. Il était respecté comme un professeur d'une haute moralité qui avait formé beaucoup de disciples.

Ses poésies n'ont pas été publiées en volume. Les meilleures qu'il ait écrites réunies en 26 pages ont été insérées, en 1893, dans un ouvrage intitulé « Nos poètes contemporains » d'Ismaïl Hakki bey. Ces poésies finement pensées démontrent son talent poétique dans tous les genres. Un poème « Kudumiye » (présent que l'on offre à l'arrivée d'un personnage) est très célèbre et finit par ce morceau :

« Il a paru à la fenêtre ; les pupilles regardent.

Il attend les cils éparés au dehors. Ce n'est pas sans cause que les pleurs ont ouvert leurs yeux sur ton passage. C'est en l'honneur de ton arrivée bienheureuse. Tu as tant de serviteurs prêts à baiser, tes pieds, « Honore-nous de ta présence ».

Parmi ces poésies « La chanson des ouvriers » inspirée du français et « le paresseux » étaient alors en vogue. On peut dire, note l'« Encyclopédie », que Muallim Cudi ressemble beaucoup à Muallim Naci. Il a réussi au même degré que ce dernier. Cette conclusion ne me paraît pas tout à fait exacte. Muallim Cudi peut-être le premier de nos poètes médiocres. Mais il est loin d'égaliser Naci. Ce dernier à son époque avait fait pâlir le renom de Hâmid et même un peu celui de Namik Kemal. Tous les poètes d'alors l'appelaient « respectable maître ».

Cudi a-t-il jamais connu cette gloire littéraire ? Surtout dans « Le paresseux » l'hémistiche « iste benden ki ey ahmak cereyim » qui se prononce avec difficulté a-t-il la forme irréprochable des vers de Naci même dans ses compositions burlesques ?

M. CEMIL PEKYAHŞI.

La bonification en Albanie

Le gouvernement albanais a décidé d'entreprendre, dans le plus bref délai, conformément à la loi réglementant la bonification des terres, les travaux antérieurement prévus dans les environs de Durrës et Shkodër.

Dans cette dernière zone, on procédera notamment à la construction de trois canaux qui atteindront une longueur de 24.191 mètres.

Ecole Française
Notre-Dame-de Lourdes
Feriköy

Internat et Externat
Inscription de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Rentrée des classes le 3 octobre

— Je l'espère bien ! répliqua, très sec, Saturnin Godaille... mais ça ne nous empêchera pas de nous priver de vos services.

Elle partit ulcérée. Puis, comme elle n'acceptait pas l'idée de vivre sans exercer ses humbles fonctions, elle fut se présenter ailleurs. Hélas ! partout son cas était connu, blâmé, et l'on éconduisait la richarde insatiable. Ainsi, se voyait-elle accueillie à une oisiveté qui convenait peut-être à son nouvel état de fortune, mais qui était certainement incompatible avec son naturel laborieux, et où elle ne tarderait pas à l'abandonner.

Perdant la tête, elle retourna chez les Godaille.

— Ecoutez voir, leur dit-elle, je sais que vous avez des embêtements d'argent. Eh bien ! moi, sans être riche comme Rothschild, je ne suis pas non plus sans le sou. Alors, à l'occasion, je pourrais vous aider un brin... Je ne suis pas une avarice, une égoïste.

Par la suite, elle a inscrit les Godaille sur son testament et pour avoir le droit de travailler à leur service, elle leur versa cent francs chaque semaine. Mais parce que la vie renchérit sans cesse, ils parlent de se faire augmenter !

Vie économique et financière

La semaine économique
Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

La redrèse est totale sur le marché de Hambourg où les prix ont fait un nouveau bond en avant.

Les noisettes dites « Levanten » ont fortement augmenté.

à l'emb.	Ltqs	58
» » »	»	66
» » »	»	75
» (terme)	»	58
» » »	»	66
» » »	»	88

Hambourg a commencé à coter les noisettes espagnoles de Tarragone : Rm. 80.

Fort hausse également sur le prix des Napolé.

Lit	850 950
»	1.050 1.100

Les noix italiennes ont, pour échéance octobre, gagné près de 100 litres.

Sarrento	Lit	340
»	»	415
Ordinaire	»	280
»	»	348

Figues

Le marche des figues à Hambourg et à Londres demeure presque inchangé avec cependant une légère tendance haussière.

Hambourg s'est remis à coter les figues grecques de Kalamata.

Rm. 20-50

Huiles d'olives

L'huile de Turquie est stable à Rm 80. On observe un recul d'un Rm sur le prix de l'huile d'olives grecque.

Rm 73

» 72

La qualité tunisienne a gagné 4 points.

Rm 68

» 72

Marseille est à la hausse en ce qui concerne le lampaa turc.

France 865-870

» 895-900

» 905-910

Blé

Liverpool enregistre un mouvement baissier.

Octobre	Sh.	5.3 5/8
»	»	5.2 1/8
Décemb.	»	5.2 1/8
»	»	5.—
Mars	»	5 7/8
»	»	4.10 1/8

Mais

Même tendance en ce qui concerne le maïs.

Août	Sh.	25 1/4
»	»	24 1/2
Septem.	»	24 3/4
»	»	24
Oct.	»	24 5/8
»	»	23 3/4

Avoine

Hambourg a gagné 2 points sur l'avoine de La Plata.

Unclipped Sh.	99 1/2
»	101 1/2

Etranger

L'intense développement de commerce de caravanes dans l'empire italien

Rome, 31. — A Addis-Abeba, malgré les pluies qui tombent constamment dans les régions limitrophes, l'afflux des caravanes aux marchés indigènes de Teclé Haimanot se poursuit sans cesse. Abandonnant les vieux chemins aux endroits où cela est possible, les caravanes atteignent la ville par les grandes routes qui relient aujourd'hui Addis-Abeba aux centres moins importants, routes dont la plupart sont revêtues d'asphalte ou de macadam.

Malgré la concurrence des transports automobiles, le mouvement des caravanes se développe toujours plus, insouciant des rigueurs de la saison.

Grâce à la sécurité garantie par la présence du drapeau italien, cette activité de la vie indigène, qu'on ne peut remplacer, du moins pour le moment, trouve le moyen de se manifester aussi dans la mauvaise saison. La vie commerciale, qui naguère s'éteignait en Ethiopie à la saison des pluies, se manifeste au contraire toujours plus intense ; cela prouve qu'il ne s'agit pas d'une question de sécurité. En effet, le pourcentage des divers échanges commerciaux s'élevait, dans la première quinzaine de juillet, à un chiffre supérieur à celui du mois de mai, période qui, cette année, a été caractérisée par une absence absolue de pluies.

Les produits italiens en Ethiopie

Rome, 31. — Au cours du premier

Clipped	102 1/2
»	104 1/2

Millet

L'abondance de la récolte en céréales s'est fait très nettement sentir sur les prix qui sont en recul.

Londres cote Sh. 17/6 contre 18 1/2. Anvers a perdu 8 points sur le millet de La Plata (échéance août).

Frbgs	83
»	75

Vallonnée

Hambourg est en baisse.

45 %	Ltqs	80
45 %	»	75
42 %	»	75 1/2
42 %	»	71

Orge

Tous les marchés ont reculé de leurs positions du 1er août, et tout particulièrement celui de Hambourg.

Londres

Californie	Sh.	29 1/2
»	»	28 1/2

Auvers

Pologne	Frbgs	85
»	»	79
Chili	»	94
»	»	93

Marseille

Algérie	Fres	135-135.50
»	»	129-130

Hambourg

La Plata	Sh.	123 1/2
»	»	108 1/2

Amandes

Marché inchangé à Hambourg !

Turquie	Ltqs	100
Bari	Lit.	1050

Raisins

Londres marque une hausse sur les prix à terme et cela quelle que soit la provenance de la marchandise cotée.

Les raisins tures ont gagné demi livre à Hambourg. Le type No 4 Candie (Grèce) a perdu 2 points Rm 51 contre 53.

Mohair

Hambourg ne donne pas de cotations.

Bradford se maintient ferme.

Turquie	Pence	23
Le Cap	»	17

Laine ordinaire

Les prix tendent à se redresser à Marseille avec l'avance de la saison des exportations.

Anatolie	Francs	6.50-7
Thrace	»	7.50-8
Syrie	»	7.50-8.50

Soie et cocons de soie

Mouvements divers à Lyon où le prix de la soie affecte selon l'apportance des tendances contraires.

Italie	Francs	165-170
Syrie	»	137-140
Cévennes	»	160-162
Japon	»	150-151
Chine	»	161-163
Canton	»	105-106

R. H.

semestre de cette année, l'Italie a exporté dans les territoires de l'A. O. I. une quantité de marchandises, évaluée, d'après les statistiques des douanes, à plus de 961 millions de litres, dont 98 1/2 provenant des tissus et des produits manufacturés de coton, 79 des tissus et des produits manufacturés de « rayon » et une somme à peu près égale à cette dernière, provenant de la vente de machine et d'appareils divers.

Elle y a aussi exporté les marchandises suivantes : 57 millions 3/4 d'ouvrages en caoutchouc ; 54 de farine et de semoule ; 47 de vins et liqueurs, sauf la bière ; 38 1/2 de coton manufacturé ; 42 d'ouvrages en fer, en fonte et en acier ; 26 de chaux, ciment et plâtre ; 25 de pièces détachées pour véhicules ; 18 d'huile d'olives alimentaire ; 14 3/4 de pâtes de blé ; 12 3/4 de chaussures ; 12 de meubles, outils, et ouvrages en bois ; 11 d'automobiles ; 10 de tabacs fabriqués ; 5 1/2 de sucre.

Les marchandises importées de l'Ethiopie en Italie s'élevaient à 84 millions et demi de litres, dont plus de 35 1/2 de bananes, 24 1/2 de peaux brutes, 9 environ de café (2.600 quintaux). D'autres marchandises non spécifiées, achetées dans l'Empire, ont été évaluées à plus de 15.250.000 litres.

La consommation du sucre en Italie

Rome, 31. — Suivant le consortium des producteurs de sucre il résulte une augmentation considérable de ce produit en Italie. Durant la campagne 1937-38 terminée le 31 juillet écoulé on atteignit 3.528.441 quintaux contre 3.200.000 durant la campagne précédente.



De belles grappes et de gracieuses paysannes. — M. Celâl Bayar à Manisa

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises ;	PALESTINA F. GRIMANI PALESTINA F. GRIMANI	2 Sept. 9 Sept. 16 Sept. 23 Sept.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO FENICIA MERANO	3 Sept. 8 Sept. 22 Sept.
Cavalls, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA ABBZIA	1 Sept. 9 Sept. 22 Sept.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO ABBZIA QUIRINALE CAMPIDOGGIO VESTA	8 Sept. 22 Sept. 6 Oct.
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO ABBZIA	7 Sept. 14 Sept.
Sulina, Galatz, Braila	BBZIA	7 Sept. 14 Sept.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés "Italia et "Lloyd Triestino" pour les toutes destinations du monde
Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de départ quement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »
En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des à prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata

Téléphone 44377-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits 44635

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han. — Salon Caddesi Tél. 44792

Départ pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Pygmalion » « Ceres »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	(sauf imprévu) du 7 au 10 octob du 11 au 12 octob
Bourgas, Varna, Constantza	« Ceres » « Pygmalion »		vers le 5 sept. vers le 7 sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	Delagoa Maru	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 7 octobre

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de voyage
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens —
50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44791/2

L A M O D E

On revient aux dentelles

On en emploie de toutes sortes, anciennes et aussi de fabrications modernes. Si l'on nous permettait de faire la nomenclature des dentelles, que les grandes dames possèdent encore, nous trouverions peut-être aussi des spécimens dont parle l'histoire — tels certains points de Gênes — et qui coûtèrent 100.000 écus.

La seconde moitié du dix-septième et la première du dix-huitième siècles ont été par excellence les époques des dentelles : l'on cite, comme en possédant les plus belles, Henriette d'Angleterre.

En 1690 au camp d'Obermühlheim l'achat de dentelles donna matière à l'échange de presque autant de pourparlers entre les deux armées ennemies, que s'il se fût agi d'une capitulation de troupes !

Si vous voulez à présent, comme les dames de qualité d'autrefois, porter chez vous un tablier de dentelle, sachez que la forme en était courte, à petite bavette, et qu'il était indispensable de porter, en même temps, un bouquet de fleurs placé dans le haut du corsage, près de l'épaule.

JEANNE.

Les plumes nous reviennent

L'automne s'annonce comme favorisant les plumes de toutes les façons : elles se mettent partout : dans le relevé d'un feutre, sur le fond d'une toque, quand elles ne retombent pas en avant, sur les yeux, à la manière d'une frange de cheveux. On les voit rarement longues.

Coupées, rognées, mises en bouquet tout rond, on peut parfois les prendre pour tout autre chose que pour l'autruche, transposition qui fait honneur à l'ingéniosité de la modiste attendue qu'il est plus aisé de reconstituer que de créer.

Ces plumes ramèneront peut-être avec elles, les épingles fixant le chapeau sur les cheveux, s'il est vrai que l'on se coiffera très haut l'hiver prochain... mais est-ce vrai ?

Etes tout cas, pour combien de temps ? Nous voyons encore tant de jeunes et jolies femmes coiffées à la manière des stars de cinéma que nous pouvons être perplexes.

Mettons qu'il y aura deux partis bien distincts dans la manière de se coiffer : le parti du chignon adoptera l'épingle à chapeau, et le parti des boucles flottantes adoptera l'élastique. — J.

L'automne arrive...

Bien que tardif à Istanbul il n'en arrive pas moins et l'hiver le suit alors de près. Nous ne pouvons hélas ! ni vous ni moi, porter ces merveilleuses fourrures du nom de zibeline, loutre ou chinchilla, que nos mères trouvaient parfois dans leurs corbeilles de mariage. Elles étaient ravies, certes, de posséder de belles fourrures, mais ne leur attribuaient pas l'importance que leur donne notre temps ! Elles n'étaient cependant pas toutes fort coûteuses !

Mais ne récriminons pas et estimons-nous heureuses que le fourreur nous permette de produire notre petit effet d'élégance en exploitant intelligemment, comme il le fait, la fourrure de lapin.

Ecoutez à ce propos ce que dit de l'élevage du simple lapin domestique un rapport consacré à la fourrure :

« Le peaux de lapin doivent posséder les qualités suivantes : finesse, densité, brillant et fermeté. Les peaux qui ne réunissent pas l'ensemble de ces qualités, celles qui ont des poils grossiers, plus durs ou d'une densité moindre, celles-là on les écarte. »

Naturellement la qualité des peaux varie selon les régions.

En Anatolie il y a des peaux de lapin qui sont excellentes.

Partout où l'on élève des lapins les peaux sont collectées par les « chineurs » qui vendent leur récolte journalière aux marchands des villes les quels les acheminent vers les spécialistes et les usagers.

Détails intéressants à connaître et qui peuvent parfois agrémenter vos conversations, mesdames !

Chemises de nuit ultra-modernes

La mode, en fait de lingerie, ayant beaucoup évolué ces derniers temps, il n'y a presque plus de différence au point de vue de l'ampleur et de la

forme, entre une chemise de nuit et une robe. Les chemises de nuit sont faites comme les robes, en biais ou plissées.

A la taille figure également une ceinture, mais celle-ci est en ruban. Voici quelques modèles :



No 1) Chemise de nuit en crêpe satin blanc. Les plis existant des deux côtés s'ouvrent en s'évasant au bas. Les boutons sont en nacre.

La ceinture est étroite et du même tissu.

No 2) Chemise de nuit en crêpe de Chine rose, faite en biais. Elle est

garnie de dentelles valenciennes étroites, de teinte crème. La ceinture ainsi que le nœud du cou sont en crêpe de Chine bleu.

No 3) Chemise de nuit en mousseline jaune fleurie. Sur les manches est passé un volant formant col. La ceinture est en crêpe de satin

bleu. No 4) Chemise de nuit en crêpe birman Nil. Le bordage des manches et au bas de la chemise sont festonnés avec de la soie rose.

La ceinture et le col sont attachés avec un ruban de crêpe satin rose, formant nœud.

Soins indispensables

Nous n'apprenons rien à celles qui prennent leurs ébats au cœur de l'été, en leur disant que c'est le moment où les marches souvent effectuées, les sauts au tennis et les longues stations au golf, sans parler de la danse, amènent une sensibilité des pieds créant parfois un réel malaise.

Voici donc quelques conseils qui pourront leur être précieux en pareil cas :

1) Au retour d'une randonnée fatigante, prendre un bain de bureau (une demi-livre pour 4 litres d'eau environ) dans lequel vous jetterez une poignée de gros sel ;

2) Une friction à l'alcool repose, après une fatigue plus légère.

3) Avoir grand soin de tailler les ongles tout à fait carrés, afin d'éviter l'ongle incarné. Et si on craint de grave ennuï, passer doucement sous l'ongle le bâtonnet de bois de citronnier, afin de soulever l'angle de l'ongle. Puis glisser à cet endroit un petit tampon d'ouate hydrophile d'alcool ou d'eau de Cologne. Faire cela au moment de sortir ;

4) Pour celles qui souffrent de cors — cela arrive sans distinction d'âge aux rhumatisantes — il sera bon de faire macérer quelques feuilles de lierre dans du vinaigre pendant deux jours environ, et d'en faire ensuite un petit cataplasme. Appliqué sur le cor deux heures environ soit avant de s'endormir, soit aux heures où l'on reste à la maison, ce cataplasme amène un grand soulagement.

L'intervention du pédicure n'est pas supprimée du fait de ces soins, mais lorsqu'on est loin de la ville et qu'on ne veut pas se confier à l'importance qui, on peut prendre les précautions dont nous venons de parler comme soins préventifs. — Sans-souci

Peaux de gants lavables

N'attendez pas que vos gants soient sales pour les laver. Un moyen excellent de leur laisser l'appât du neuf, sans qu'ils se déforment, est de les nettoyer, dès qu'ils sont défranchis, avec un tampon d'ouate humide, imbibé de savon blanc.

Le rinçage se fait par le même procédé, mais le nouveau tampon d'ouate est imprégné d'eau pure. Vous frottez et ne mettez pas ainsi vos gants dans un bain, ce qui les abîme toujours un peu.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Hattı ve Sk

Téléfon 4023

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La menace de guerre en Europe Centrale

La note pessimiste domine dans les commentaires de ce matin de nos confrères. M. Asim Us enregistre une aggravation de la crise en Europe Centrale :

Les événements qui se suivent présentent un enchaînement significatif et tendent vers un but déterminé. C'est pourquoi il faut les envisager avec plus de sérieux et s'attendre à ce que les décisions importantes soient prises par le congrès du parti national socialiste qui se réunira dans quelques jours à Nuremberg.

De toute façon, la situation en Europe Centrale traverse une de ses phases les plus critiques. Pour qu'elle puisse s'achever sans une guerre, tous les espoirs convergent sur une dernière proposition qui sera faite par la Tchécoslovaquie aux Allemands des Sudètes. Mais on ne sait pas encore ce que sera cette proposition.

Si la question ne trouve pas cette fois-ci une solution pacifique, il faut s'attendre à ce que l'Allemagne intervienne. Et il sera difficile de prévoir alors quelle sera l'issue de la querelle germano-tchèque.

Moins sombres sont les conclusions d'un éditorial sans signature qui publie le "Yeni Sabah" :

La situation continue à être trouble. Elle demeurera indubitablement telle jusqu'à ce que la Tchécoslovaquie accorde satisfaction à ses minorités dans la forme voulue par l'Allemagne.

Une guerre ? Nous ne le pensons pas ; une solution de compromis après de longs débats... Tel est du moins notre point de vue.

M. Yunus Nadi est encore plus catégorique, dans le "Cumhuriyet" et la "Republique" :

Nous estimons qu'une nouvelle guerre générale ne peut éclater. Car un conflit pareil durerait autant que le désirerait l'Angleterre et il est fort probable qu'il finirait toujours par la victoire du groupe à la tête duquel elle se trouvera.

La guerre est un malheur pour tout le monde, qui n'épargne ni les vainqueurs ni les vaincus.

Quant à celle qui prendrait fin par une défaite, elle serait un malheur incommensurable pour l'Allemagne. L'humanité, pour sa part, subirait aussi des pertes. Il est vraiment impossible de songer aux idéologies ruineuses

que créerait une guerre nouvelle.

Toutes les prévisions s'inspirant de la raison et de la logique sont contre une guerre générale. Un drame de cette nature ne peut être que le fruit de certaines circonstances exceptionnelles où le jugement ne peut fonctionner. Le danger est tellement grand et épouvantable, qu'il n'y a qu'une prévision à faire en l'occurrence : personne ne pourra se décider à causer un embrasement pareil.

Toutefois, en admettant même — avec une probabilité de un pour mille — que le monde puisse être mis à feu et à sang, le devoir qui nous incombe en l'occurrence sera de défendre nos frontières et nos droits avec nos propres forces. Nous pouvons être sûrs et certains que la Turquie est en mesure de protéger ces droits et ses frontières.

Un meurtre politique

Varsovie, 31. — L'ex-agent du Komintern Rosenthal a été trouvé assassiné dans le train de Cracovie à Moscou.

Vaporisateurs

Ce que l'on invente pour distraire la masse anonyme est vraiment du plus haut comique !

Voilà que le domaine de la parfumerie vient de mettre au monde une série de petits téléphones à surprise.

On est fasciné par un écouteur où il sort un semblant de poire en caoutchouc. En appuyant légèrement, le récepteur vous crache à la figure une pluie embaumée.

On s'amuse beaucoup, paraît-il, au milieu des fils de ces réseaux à vendre. Les appareils sont noirs comme ceux que vous possédez, ou bien roses, et puis blancs nacrés...

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 2226 obtenu en Turquie en date du 8 Septembre 1936 et relatif à un « procédé pour manipuler le tabac » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Nos "pleureuses,"

Laquelle d'entre nous n'a ses peines, ses ennuis ? Pauvre ou riche, chacune en sa part, mais les unes savent se taire, les autres croient alléger leur souci, en en parlant sans cesse.

Celles-là sont bien ennuyeuses !

La femme qui lutte, qui mène une en active, obligée de faire bonne figure aux plus indifférents, par raison et non par inclination, ne laisse rien de l'idée fixe s'agitant comme un grelot dans son cerveau, et oppressant son cœur. Le sourire semble, sur son visage, le sceau du devoir.

Mais les autres, grand Dieu ! A quoi peuvent être comparés leurs malheurs ?

Celle-ci, qui mène grand train, doit chaque été accompagner son mari rhumatisant aux eaux !... A-t-on idée d'une croix semblable ?

Cette autre, qui eut toujours deux manteaux, ne peut en avoir, désormais, qu'un seul... Comment supporter pareille déchéance ?

Une autre encore a très envie de s'offrir la dernière robe de X... mais, hélas ! elle doit s'en priver, à cause de sa zibeline qui, cet hiver, a besoin d'une réparation importante.

Et vous, qui n'avez ni zibeline, même imitée... ni mari à conduire aux eaux (il en aurait pourtant besoin...) et qui attendez sous la pluie le tram ou l'autobus, vous avez alors le temps de réfléchir. Vous pensez, que parler pour dire des vérités est chose grave, mais que parler pour ne rien dire, ce qui est le cas de nos « pleureuses » est sans aucun doute la preuve d'un cerveau vide et d'un cœur qui ne l'est pas moins.



La mosquée de Sofia, œuvre du grand Sinan, dont le gouvernement bulgare a décidé la réparation

La campagne de 1938 de la Société d'histoire turque

(Suite de la 1er page)

dues pour cette année.

3. Fouilles d'Alacahöyük : — Les fouilles entreprises par la Société d'Histoire depuis 1933 qui ont donné des résultats très importants pour l'histoire et la culture de l'Anatolie ont été poursuivies cette année-ci. On a ouvert la partie des dépôts du temple hittite découvert l'année dernière et l'on a retrouvé les murs du fort qui s'étendent dans la direction de la Porte du Sphinx. Le temple, de l'avis des spécialistes, figure parmi les plus grands monuments hittites découverts jusqu'à ce jour.

4. Fouilles de Karaoğlan : — Les fouilles entreprises l'année dernière dans le «höyük» (tumulus funéraire) se trouvent près du village de Karaoğlan, nahiye de Göbbaşı (Ankara) ont été continuées cette année-ci. Une partie importante dudit «höyük» a été ouverte.

Il contient des œuvres importantes allant depuis l'époque classique jusqu'à l'époque hittite et à l'âge du cuivre. Le fait que le «höyük» se trouve sur la route reliant Ankara vers le Sud confirme l'existence en cet endroit d'un important centre de culture. Les objets découverts jusqu'ici éclaircissent de nombreux problèmes historiques.

5. Fouilles de Çankiri : Les fouilles entreprises l'année dernière au nom de la Société d'histoire par l'archéologue Remzi Oğuz, à Ankara même, à partir de la Porte de Çankiri ont été poursuivies cette année, toujours au nom de la Société, par les Professeurs et les élèves de la Faculté d'histoire, de langue et de géographie d'Ankara. Elles ont amené la découverte d'un grand bain de l'époque classique. Les recherches sont poursuivies.

6. — Les fouilles du Temple d'Ankara : Sur l'initiative très opportune de la municipalité d'Ankara, on a commencé à dégager les alentours du Temple (le Temple d'Auguste). Sur le terrain ainsi débarrassé la Société d'histoire turque a entrepris des recherches en vue d'établir l'exacte identité du monument. On a mis au jour dès à présent les fondations et le pied des colonnes aux environs du temple. Ces recherches suspendues temporairement pour des raisons techniques ont été reprises.

7. — Fouilles en Thrace : On a repris en août les fouilles qui avaient eu depuis 1936 dans les «höyüks» de la Thrace. Cette année-ci on visita la

particulièrement les «höyük» des environs de Vize et de Kirişli. 8. — Fouilles de Namazgah à Izmir : Ces fouilles entreprises par le Musée d'Izmir avaient amené la découverte d'un grand marché de l'époque classique. En vue de mener à terme ces fouilles qui ont une importance si grande pour Izmir tant au point de vue historique qu'au point de vue touristique la Société d'histoire avait prêté l'année dernière son appui financier. Cette année elle a pris les fouilles sous son égide et les a poursuivies avec une activité plus grande. Interrompues provisoirement en raison de l'été, elles seront reprises en septembre.

LA BOURSE

Ankara 30 Août 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	100
Banque d'Affaires au porteur	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	21.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7
Act. Banque ottomane	25
Act. Banque Centrale	105
Act. Ciments Arslan	8
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	99
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933	96
(Ergani)	95
Emprunt Intérieur	95
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19
tranche Ière II III	40
Obligations Anatolie I II III	39
Anatolie	107
Credit Foncier 1903	107
1911	94

CHEQUES

	Change	Formettes
Londres	1 Sterling	6.17
New-York	100 Dollar	125.63
Paris	100 Francs	3.46
Milan	100 Lires	6.6525
Genève	100 F. Suisses	28.96
Amsterdam	100 Florins	69.16
Berlin	100 Reichsmark	50.6675
Bruxelles	100 Belgas	21.3225
Athènes	100 Drachmes	1.13
Sofia	100 Levas	1.5351
Prague	100 Cour. Tcheco	4.365
Madrid	100 Pesetas	6.17
Varsovie	100 Zlotis	23.925
Budapest	100 Pengös	25.1825
Bucarest	100 Lays	0.93
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.03
Stockholm	100 Cour. S.	31.81
Moscou	100 Roubles	23.85